

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



02-10-23
POUR DIFFUSION
IMMÉDIATE

La commode de la chambre de
LOUIS XV
au château de La Muette
aux enchères

Charles
CRESSENT



VENTE

Samedi 25 novembre à 14h30
À l'hôtel des ventes de Saint-Germain-en-Laye
9, rue des Arcades - 78100 Saint-Germain-en-Laye

EXPOSITION PUBLIQUE

Jeudi 23 novembre de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Vendredi 24 novembre de 10h00 à 18h00
Samedi 25 novembre de 10h00 à 12h00



Commode à palmes et fleurs en satiné et marqueterie de croisillons, de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux latéraux, à décor de cartouche ajouré, palmes et chutes de fleurs, le dessus de marbre sarrancolin reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés et ornés de chutes à feuillages, fleurs et cartouches ; numéro à l'encre du Garde-meuble de la Couronne : n°1131 (petits manques)

Par **Charles Cressent (1685-1768)**

Epoque Louis XV.

H : 89 cm, L : 149 cm, P : 66 cm

Estimation : 500 000 / 700 000 €

La commode de la chambre de LOUIS XV au château de La Muette aux enchères

Une rare commode de **Charles Cressent** sera présentée aux enchères **samedi 25 novembre** par la maison de ventes **Saint-Germain-en-Laye Enchères**.

Maître Frédéric Laurent de Rummel et **Maître Peggy Savidan** proposent, avec le concours de l'expert **Pierre-François Dayot**, une pièce d'histoire exceptionnelle : probablement le **seul meuble du grand ébéniste et**

sculpteur Charles Cressent réalisé pour Louis XV, cette commode ornait la chambre à coucher du roi au château de la Muette. Il s'agit de la dernière commode identifiée pour une chambre du roi lui-même toujours en mains privées : c'est une opportunité rare pour les collectionneurs d'acquérir une pièce de mobilier qui a marqué l'histoire de l'ébénisterie. Celle-ci est estimée entre **500 000 et 700 000 €**.



Vue du Château de la Muette sous Louis XV.
Dessiné d'après un plan relevé aux archives par M. Equerre architecte.

Vue du Château de la Muette
sous Louis XV

*“ C’est un chef-d’œuvre.
Son pouvoir de captation du
regard est immense, on est
contraint à l’admirer. ”*

Pierre-François Dayot, expert.



La redécouverte d'une commode royale



Découverte dans un appartement parisien, dans le cadre d'un inventaire de succession, cette pièce a instantanément attiré l'attention et l'admiration des commissaires-priseurs et de l'expert. Et pour cause, la qualité de son exécution et son état de conservation sont à la hauteur de son parcours prestigieux.

Commandée par Louis XV, elle intègre ensuite les collections du comte de Gramont où elle demeure jusqu'en 1934, date de son acquisition aux enchères par la famille des actuels propriétaires. **Elle n'était plus, jusqu'à aujourd'hui, réapparue sur le marché.**

Au dos de la commode, on peut encore lire un numéro d'inventaire, qui renvoie à sa description dans le Journal du Garde-Meuble de la Couronne. Elle fut livrée le **4 août**

1738 par l'ébéniste de la Couronne, **Antoine-Robert Gaudreaus**, pour la nouvelle chambre du roi au château de la Muette. Ce pavillon de chasse, situé en bordure du bois de Boulogne, fut réaménagé en petit château par la duchesse de Berry. Le père de celle-ci, le Régent, offrit ce domaine à Louis XV, qui y fut très attaché ; il y multiplia les séjours et n'eut de cesse de l'agrandir et de l'embellir. Dès 1736, il installa sa favorite, Mme de Mailly, au château de Madrid situé non loin de là. Le château de la Muette fut dédoublé sur toute sa longueur et un appartement fut créé pour Louis XV au premier étage. **C'est à l'occasion de ces grands travaux que la commode de Cressent fut réalisée.** Le plateau de la commode, en marbre d'Antin, est d'ailleurs assorti à celui de la cheminée de la chambre.



“ Livré par Gaudreaus. Pour servir dans la chambre du nouvel appartement du Roi au château de la Muette. N°1131. Une belle commode de différents bois des Indes à placages, enrichie de palmes, guirlandes de fleurs ; mains, entrées de serrures et autres ornemens de relief de bronze doré d’or moulu, ayant par devant deux tiroirs et sur les côtés deux guichets, le tout fermant à clé, la commode à dessus de marbre d’Antin portée sur quatre pieds à roulots et à griffes de lyon, longue de quatre pieds et demi sur 24 pouces de profondeur et trente trois pouces de haut. ”

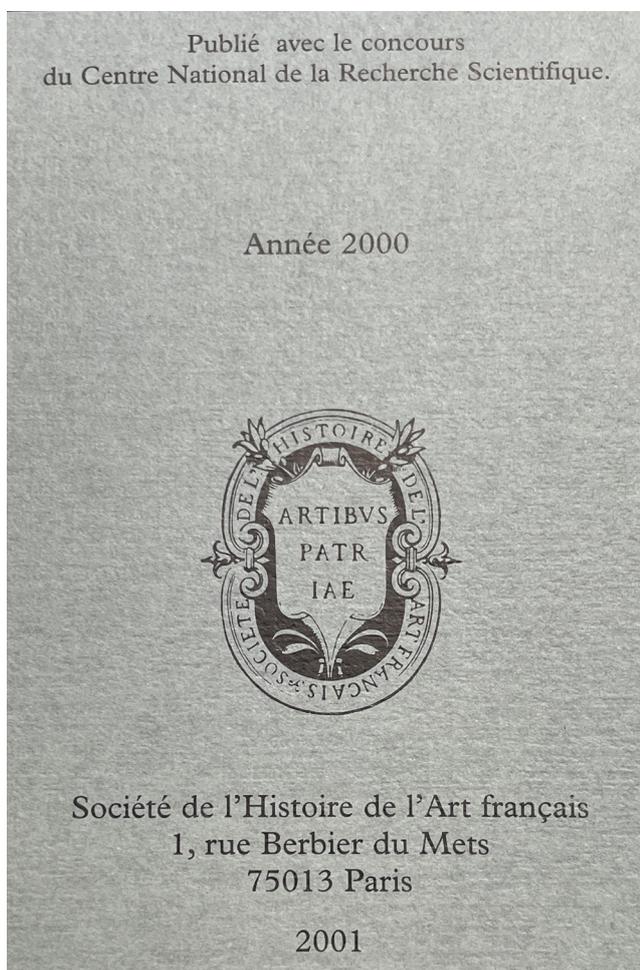
Extrait du Journal du Garde-Meuble de la Couronne
du 4 août 1738

La dernière commode livrée pour une chambre du roi Louis XV identifiée en mains privées

Des pièces similaires peuvent être admirées dans des institutions prestigieuses. En effet, **ce meuble s'inscrit dans une série de commodes présentant la même architecture, livrées au Garde-Meuble royal entre 1738 et 1744 pour les différentes chambres du roi Louis XV.** On peut citer celle du château de Versailles, réalisée par Gaudreaus en 1739, actuellement conservée à la Wallace Collection de Londres, ou celle du château de Choisy, également livrée

par Gaudreaus en 1744, et conservée à Versailles grâce à un don qui s'élevait à 40 millions d'euros selon le Figaro en 2013. Plus tardive, celle du château de Fontainebleau livrée par Joubert, affichant un style et une architecture plus sobres, a été acquise récemment par l'Etat pour un million d'euros. La commode de Cressent est la première de cette série de commodes royales - mais la dernière identifiée en mains privées.

Ce document rédigé en 2000 par Alexandre Pradère, identifie notre commode :



" Cressent eut (indirectement) un client plus prestigieux encore, en la personne du roi Louis XV lui-même. En effet, nous avons découvert au dos d'une de ces commodes, celle de l'ancienne collection Gramont, en petits caractères, un numéro à l'encre du journal du Garde-meuble royal correspondant à une livraison en date du 4 août 1738 destinée à la chambre du roi au château de La Muette. "

PRADÈRE Alexandre

" Les commodes à palmes et fleurs de Cressent "
Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français,
2000, p. 119 et 120.

La seule commode de Cressent faite pour Louis XV

C'est un exemple emblématique du travail de Charles Cressent, ébéniste et sculpteur phare du XVIII^e siècle ; dès les années 1720, il devient l'un des fournisseurs préférés du Régent, puis des ducs d'Orléans. Sa clientèle se compose de riches aristocrates, ainsi que de quelques princes étrangers.

Antoine-Robert Gaudreaux, attaché au service du Garde-Meuble de la Couronne de 1726 à 1746, fait appel à lui, probablement afin de satisfaire une commande particulière.

La marqueterie de bois, très géométrique, fait la part belle au décor foisonnant de bronzes dorés.

Comme le remarque Alexandre Pradère, spécialiste en mobilier du XVIII^e siècle et auteur d'un ouvrage et d'un article sur le mobilier de Charles Cressent, les ornements " *semblent tirer leur force organique du sol et grimpent sur la façade et les côtés, formant des poignées sur les tiroirs inférieurs*". Le style « à palmes et fleurs », typique des créations de Cressent, fait écho aux boiseries parisiennes de cette époque. Une référence qui n'a rien de surprenant pour un sculpteur de formation, de surcroît issu d'une famille de sculpteurs et de menuisiers.



“ Ce meuble très chargé en bronze et sculpture, arborescent, envahi par la végétation, était très surprenant et m’ évoquait étrangement les ruines d’Angkor. ”

Frédéric Laurent de Rummel, commissaire-priseur

Hyacinthe RIGAUD (1659-1743)

«Le roi Louis XV en habits de couronnement» 1730

Huile sur toile

H. 271 ; L. 174.

Versailles, musée national du château. MV3750

Daté et signé sur la toile : « Fait par Hyacinthe Rigaud 1730 ».

Une vente aux enchères à Saint-Germain-en-Laye

«*Nous avons choisi de vendre ce meuble royal dans un cadre royal*» expliquent Frédéric Laurent de Rummel et Peggy Savidan. **Les enchères prendront place à l'hôtel des ventes de Saint-Germain-**

en-Laye, situé à l'emplacement de l'ancienne cour du château. Un clin d'œil aux origines fastueuses de cette pièce exceptionnelle.





INFORMATIONS SUR LA VENTE

Samedi 25 novembre à 14 h 30
À l'hôtel des ventes de Saint-Germain-en-Laye
9, rue des Arcades - 78100 Saint-Germain-en-Laye

EXPOSITION PUBLIQUE

Jeudi 23 novembre de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Vendredi 24 novembre de 10h00 à 18h00
Samedi 25 novembre de 10h00 à 12h00

CONTACT VENTE

Me Laurent de Rummel
13, rue Thiers - 78100 Saint-Germain-en-Laye
01.39.73.95.64
contact@sgl-encheres.com

EXPERT

Pierre-François DAYOT
contact@pfdayot.com
01.42.97.59.07

CONTACT PRESSE

ARTCENTO
Pauline Boddaert
06.79.55.85.48
pauline.boddaert@artcento.com

DESIGN BY
ARTCENTO